

## Les privilèges masculins en formation dites « féminines »

Alice Olivier a été invitée à présenter sa recherche sur les parcours atypiques des hommes qui s'orientent vers des métiers dits féminins. Leurs trajectoires professionnelles atypiques se révèlent être des laboratoires d'observation des normes de genre présentes dans des contextes professionnels spécifiques.

11 juin 2021 Événements, Genre, Masculinités, Pionnier·ères, Privilèges, Travail

### Conférence d'Alice Olivier

#### Compte-rendu par Oriane Lugeon

Alice Olivier est maîtresse de conférences en sociologie à l'académie de Lille, membre du centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économique et finalement chercheuse associée à l'Observatoire sociologique du changement à Sciences Po.

Dans le cadre du séminaire « introduction aux études critiques des masculinités », Alice Olivier a été invitée à présenter son travail de thèse traitant des parcours atypiques des hommes qui s'orientent vers des métiers dits féminins. Elle a plus particulièrement suivi des hommes en formation de sage-femme et d'assistant-e social-e. Son but est de suivre des individus ayant des trajectoires professionnelles atypiques afin de pouvoir isoler et observer les normes de genre présentes.

Alice Olivier commence la conférence en précisant ce qu'elle décrit comme formation dite féminine : une formation historiquement créée pour les femmes, dans laquelle elles sont actuellement en majorité, qui requiert des dispositions individuelles et des caractéristiques attribuées aux femmes (telle que la douceur ou l'empathie).



### Mis à part quelques rares situations d'inconfort, les sages-femmes masculins et assistants sociaux qu'elle a suivis présentent toujours de nombreux avantages dans ce contexte professionnel.

En suivant ces hommes, elle s'assure d'analyser les fonctionnements de l'ordre du genre en se plaçant de côté du dominant. En effet, les privilèges masculins sont présents en lieu mixtes et en contexte uniquement masculinisé, mais qu'en est-il lorsque les hommes se retrouvent en minorité numérique ? Sont-ils toujours bénéficiaires de privilèges ? La recherche d'Alice Olivier montre que mis à part quelques rares situations d'inconfort, les sages-femmes masculins et assistants sociaux qu'elle a suivis possèdent souvent de nombreux avantages. Ils se matérialisent dans le milieu professionnel (une obtention facilitée à des stages, des projections valorisantes de la part de leurs collègues, une relation relativement individualisée avec les encadrants et une certaine bienveillance, voire une véritable valorisation à leur égard). Mais également dans le milieu étudiant (surinvestissement dans les rôles de représentation, mis en avant dans la communication, perçus comme permettant d'enrichir les échanges).

Alice Olivier nous invite cependant à nuancer ces constats ; ces privilèges masculins sont soumis à certaines conditions. En effet, les hommes doivent apprendre à « jongler » entre des pratiques de genre plurielles pour avoir accès à tous ces privilèges. Dans ces métiers, l'on attend des hommes et dans certaines situations qu'ils marquent leur appartenance genrée, et dans d'autres qu'ils l'atténuent. Ils doivent donc s'adapter à une formation « féminine », par exemple en affichant un fort attachement au principe d'égalité de genre ou en faisant preuve de compétences socialement associées aux femmes – mais en continuant d'endosser une casquette « masculine ». Les hommes se positionnent différemment face à ce jonglage : certains l'apprivoisent plus que d'autres.

Dernièrement, la conférencière relève un phénomène qui illustre bien ce principe : la figure du « pédé ». Ce terme est populairement employé pour décrire un homosexuel ou un homme efféminé. Cette figure peut être incarnée par ces hommes en formation « féminine » comme un personnage de jeu pour marquer cette ambivalence, cette souplesse entre la féminité du métier et le genre de l'individu.



### La maîtrise de la souplesse de genre est néanmoins nécessaire afin d'acquérir ces privilèges.

Alice Olivier conclut en affirmant qu'il existe bien une hiérarchisation de genre, mais également une hiérarchisation interne au groupe des hommes en formation dite féminine. La maîtrise de la souplesse de genre est néanmoins nécessaire afin d'acquérir ces privilèges. Elle souligne cependant l'importance d'étayer cette problématique de recherche avec des études supplémentaires, qui s'intéresseraient à d'autres aspects de la socialisation dont les hommes font preuve au cours de leur formation.

### Informations

<b>Pour citer cet article</b>	Nom Prénom, « Titre ». <i>Blog de l'Institut des sciences sociales</i> [En ligne], mis en ligne le XX mois 2021, consulté le XX mois 2021. URL :
<b>Autrice</b>	Oriane Lugeon, étudiante en Bachelor
<b>Contact</b>	<a href="mailto:orienne.lugeon@unil.ch">orienne.lugeon@unil.ch</a>
<b>Enseignement</b>	Séminaire <i>Le genre au cœur des inégalités sociales : migration, ethnicité, classe, sexualité</i> Sébastien Chauvin et Annelise Erismann

© Illustration : Oleg Magni, pexels.com

Dans Comptes-rendus Événements, Genre, Masculinités, Pionnier·ères, Privilèges, Travail

← Les masculinités dans les dessins animés

Le compost : de l'appropriation à la construction d'un commun social →

### Articles similaires



#### Les masculinités dans les dessins animés

Mélanie Lallet, sociologue des médias et maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Nantes, a présenté son travail sur la fabrique des masculinités dans les dessins animés. Ainsi, les différents processus sociaux, comme l'éducation, le monde professionnel et dans notre cas les figures héroïques, alimentent l'image d'un « vrai » homme, un idéal à atteindre. Elle a montré l'évolution de divers types de masculinités représentés ainsi que la surreprésentation des personnages masculins dans les dessins animés.

9 juin 2021 Dans Comptes-rendus Culture, Enfance, Événements, Genre, Masculinités



#### Viagra féminin – Une histoire de la médicalisation de la sexualité féminine

L'intervention de Delphine Gardy jeudi 25 mars 2021 au sujet de la médicalisation de la sexualité féminine prend place dans le cadre de la série de conférences en ligne Chimies Sexuelles, organisée par le Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités de l'Université de Genève. La série des quatre conférences du printemps 2021 a pour objectif d'analyser le rôle de la biochimie et de la pharmacologie dans la perception, passée et actuelle, de la sexualité.

31 mai 2021 Dans Comptes-rendus Désirs, Événements, Histoire de la médecine, Médicalisation, Sexologie, Sexualités



#### LGBT at work

Compte-rendu de la conférence de Lorena Parini en mars 2021 au Centre en études genre (CEG) de l'ISS. Lorena Parini a présenté sa recherche dans laquelle elle s'est intéressée à la reconnaissance des personnes LGBT et plus particulièrement des personnes trans\* dans le monde du travail, question peu abordée dans le champ scientifique.

28 mai 2021 Dans Comptes-rendus Discriminations, Événements, Genre, LGBT, Transidentité, Travail

### Publications

Articles  
Blog  
Comptes-rendus  
Podcasts  
Réseaux sociaux

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



### Mots-clés

Adoption (2) Appropriation (1) Autonomie (1) Biens communs (1) Biens publics (2) Commun social (1) Culture (2) Discriminations (1) Droits (2) Dépendances (1) Désirs (3) Enfance (3) Enseignement (1) Espace public (1) Famille (2) Familles arc-en-ciel (1) Féminisme (2) Genre (5) Goûts (1) Handicap (1) Histoire de la médecine (1) Infertilité (1) Inégalités (1) ISS (3) LGBT (2) Masculinités (2) Médicalisation (1) Open Access (1) Partage des connaissances (1) Pionnier·ères (1) Plaisir (1) Privilèges (1) Procréation (1) Publications (1) Recherche (1) Révolution (1) Sexologie (1) Sexualités (3) Socialisation (1) Technologies (1) Transidentité (1) Travail (3) Vulnérabilités (1) Écologie (1) Événements (6)